



BILAN DU FORUM DEMOGRAPHIE MEDICALE 11 AVRIL 2006



Sommaire

1. LE FORUM DEMOGRAPHIE MEDICALE	P3
---	-----------

2. SON DEROULEMENT	P3
---------------------------	-----------

3. LA COMMUNICATION	P7
----------------------------	-----------

4. L'EVALUATION POST FORUM	P9
-----------------------------------	-----------

- **Quantitative** P9
- **Qualitative** P10
- **Budget** P13

5. LA COUVERTURE PRESSE	P14
--------------------------------	------------



1. LE FORUM DEMOGRAPHIE MEDICALE



Ce Forum consacré à la démographie médicale s'est déroulé le 11 avril 2006 au Novotel du Futuroscope. Destinée **aux futurs professionnels de santé, aux professionnels exerçants en zones fragiles et aux élus**, cette journée a pris la forme de quatre ateliers aux thématiques variées, d'une conférence débat autour de la problématique « Installation, quelles solutions » et de trois stands.

2. SON DEROULEMENT

Dès 14h30, la journée a débuté par **quatre ateliers sur les thématiques suivantes** : « Les différents modes d'exercice » - « Préparer votre installation » - « L'exercice au quotidien » - « Les compétences médicales ».

Leur contenu vous est présenté ci-dessous.

Dans chacun d'entre eux, des intervenants d'horizons différents ont apporté des informations précises sur de nombreux points, favorisant toujours l'échange avec le public.



□ **CONTENU DES QUATRE ATELIERS DU FORUM**

□ **LES DIFFERENTS MODES D'EXERCICE [14h30-15h30]**

Intervenants : Dr. ARNAULT (Président du Conseil départemental de l'Ordre 86)
Dr. BOLVIN (Médecin Coordonnateur ARCMSA) – M. CHOLON (Enseignant IFSI 86)
– Mme BORNERT (Interne en médecine générale)

- L'exercice regroupé et multi sites
- Le travail en réseau
- Le travail en maison médicale de garde et la permanence des soins
- La délégation des tâches et le transfert de compétences
- Le collaborateur libéral
- Le partenariat avec les pharmaciens : expérimentation en Charente

□ **PREPARER VOTRE INSTALLATION [14h30-15h30]**

Intervenants : M. ROBELET (Directeur de l'URCAM) – Me COMTE (Avocat à Poitiers)
– M. GRIFFAULT (Conseiller général 79) – Mlle BLANCHARD (Interne en médecine générale)

- Les partenaires
- Les meilleurs choix de lieu et de local professionnel
- Les zones fragiles et les aides à l'installation
- L'apport des collectivités territoriales
- Les contrats d'installation

□ **L'EXERCICE AU QUOTIDIEN [16h-17h]**

Intervenants : Dr. BIRAULT (Conseil départemental de l'Ordre 86) – Dr. BOUGES (Directeur de l'URML) – Mme GALINAT (Directrice de la CPAM 86) – Mlle RIPERT (Interne en médecine générale)

- Les remplacements
- L'information aux patients
- Les relations avec l'industrie pharmaceutique, l'Assurance Maladie et les confrères
- Le travail intérimaire

□ **LES COMPETENCES MEDICALES [16h-17h]**

Intervenants : Dr. FOURE (COGEMS) – Dr. DOURIEZ (Conseil départemental de l'Ordre 79)
– Mme MALKA (Enseignante IFSI 86) – Mlle GOASDOUE (Interne en médecine générale)

- L'évaluation des pratiques professionnelles
- La formation des maîtres de stage
- Les responsabilités lors des stages
- La formation continue



Entre chaque atelier et avant la conférence débat, trois stands installés dans le hall d'entrée du Novotel, ont permis de présenter les services [C@rtoSanté](#), [C@rtoSantéPro](#) et [inst@Lsanté](#), ainsi que l'expérience [ASALEE](#) (Action de Santé Libérale en Equipe) pilotée par l'Union Régionale des Médecins Libéraux.



Démonstration sur le stand inst@Lsanté

Des démonstrations en temps réel ont ainsi été réalisées avec les outils [C@rtoSanté](#), [C@rtoSantéPro](#) et [inst@Lsanté](#). Ces dispositifs interactifs et complémentaires, sont destinés à faciliter l'installation et la vie quotidienne des professionnels de santé, et à informer les élus et tous les acteurs concernés par la démographie médicale et l'organisation des soins.



Démonstration sur le stand C@rto'Santé



Le stand ASALEE

En début de soirée, à partir de 18h, **une conférence débat autour de la problématique : « Installation, quelles solutions ? »** a permis d'apporter des informations supplémentaires.



Co-animée par M. ROBELET, Directeur de l'URCAM, et Mlle BOULAY, Vice-Présidente en charge de la démographie médicale à l'Association Nationale des Etudiants en Médecine de France (ANEMF) cette conférence a débuté par une présentation des conclusions des ateliers réalisée par Mme GORSE et M. FLAMENT de l'URCAM.

- Puis, le Dr. LANDROT, Médecin Généraliste dans la Vienne, a apporté son témoignage sur les attentes des professionnels de santé.

- La question de la collaboration et de la complémentarité entre les médecins et les autres professionnels de santé a ensuite été abordée par le Dr. BRECHOIRE, Secrétaire général du Conseil de l'Ordre des Médecins des Deux-Sèvres, et le Dr. LANNAUD, Médecin Généraliste dans les Deux-Sèvres.

- Enfin, les dispositifs régionaux et locaux mis en place pour lutter contre la désertification médicale ont été évoqués par Mme DABAN, Conseillère Régionale, M. FAVREAU, Président du Pays de Gâtine, et M. ROBELET.



Un jeu de questions-réponses avec la salle a ensuite enrichi cette conférence.

Un cocktail a clôturé ce Forum, permettant une rencontre plus informelle entre intervenants et invités.



Les actes de ce Forum sont consultables et téléchargeables librement sur le site Internet de l'URCAM : www.urcam-poitou-charentes.fr.

3. LA COMMUNICATION



Programme

Pour promouvoir ce Forum, divers supports de communication ont été réalisés en interne.

L'idée a été de créer une identité visuelle vivante et dynamique, propre à l'événement.



Affiche



Invitation par email



□ Récapitulatif

Le Forum Démographie Médicale du 11 avril 2006, c'est...

□ Près de 2000 Invitations personnalisées

Envoyées aux internes en médecine générale, aux infirmiers en fin de cursus, aux professionnels de santé libéraux exerçant en zones fragiles (médecins généralistes, infirmiers et masseurs kinésithérapeutes – libéraux et remplaçants), aux institutionnels et aux politiques, aux Présidents de Pays, au Réseau de l'Assurance Maladie...

□ Près de 2000 programmes

- distribués à la Faculté de Médecine, au Comité Régional des Etudiants en Médecine (CREM), au Comité des Résidents Poitevins (CRP), aux IFSI 86 et 79, à l'IFMK...

□ Des invitations envoyées par email

- aux adhérents du CREM et du CRP

□ 500 flyers

□ 100 affiches

□ Des visuels intégrés - sur les sites Internet

du portail des URCAMs et de l'URCAM Poitou-Charentes, de la Faculté de Médecine, du CREM, de la MSA de la Vienne, des CPAMs de la Vienne, de la Charente, de la Charente-Maritime et des Deux-Sèvres, de l'Annuaire Sécu.

- dans les journaux internes du CRP et du CREM

□ Des chemises de présentation

Contenant des documents présentant notamment les outils [C@rtoSanté](#), [C@rtoSantéPro](#) et [inst@Lsanté](#), ainsi que l'expérience [ASALEE](#).



□ QUANTITATIVE

Les ateliers de ce Forum ont connu un franc succès, attirant près de **230 personnes**, mêlant **médecins généralistes** (*libéraux et remplaçants*), **internes en médecine générale**, **infirmières** (*étudiantes, libérales et remplaçantes*), **masseurs kinésithérapeutes** (*étudiants, libéraux et remplaçants*), **institutionnels et politiques**.

- La conférence débat « Installation, quelles solutions », a réuni plus de **70 participants** d'horizons différents.

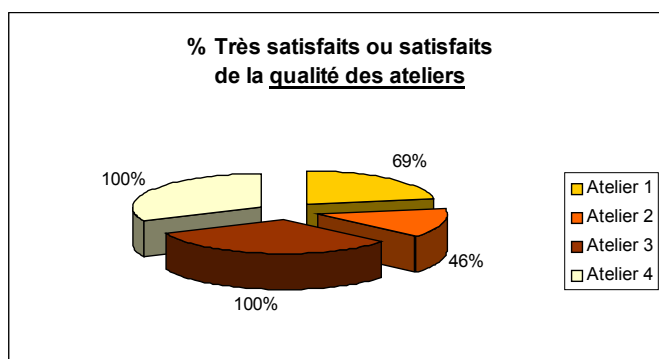
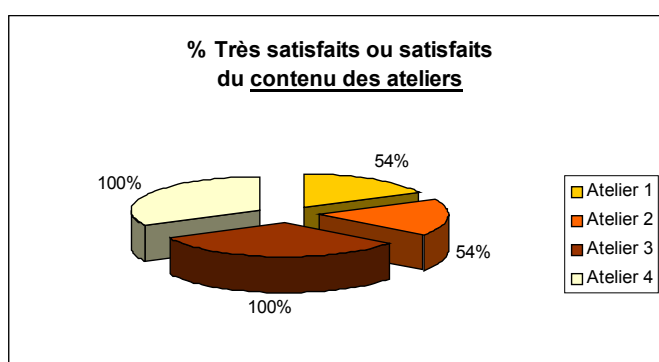
Ateliers 1 Les différents modes d'exercice	72 personnes
Ateliers 2 Préparer votre installation	73 personnes
Ateliers 3 L'exercice au quotidien	82 personnes
Ateliers 4 Les compétences médicales	33 personnes



□ **QUALITATIVE**

Le contenu, la qualité des ateliers et de la conférence débat, les stands ou encore le lieu et l'organisation générale ont pu être évalués via l'analyse de questionnaires de satisfaction remis à chaque participant.

□ **Comparatif entre les 4 ateliers**



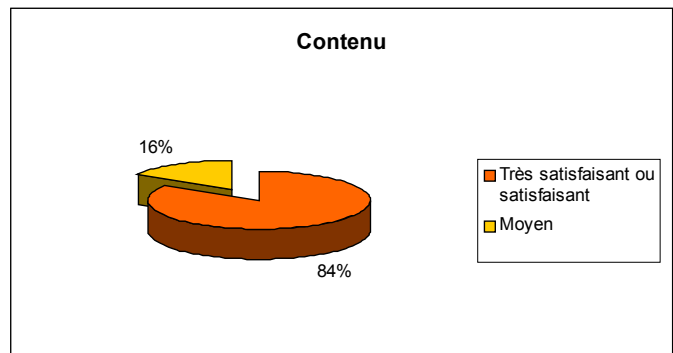
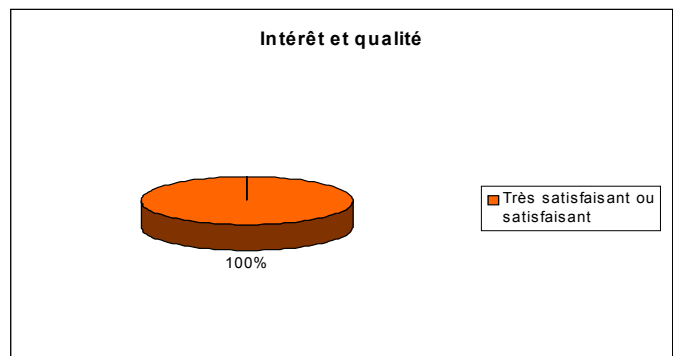
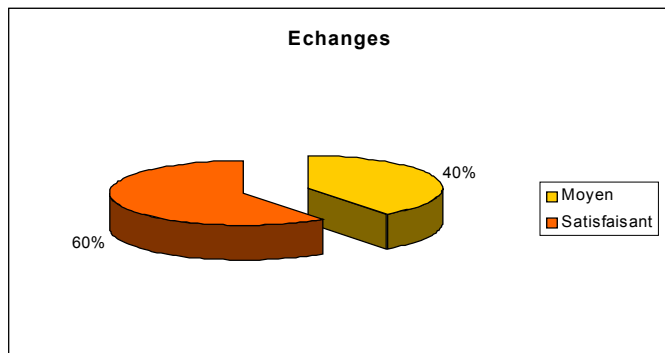
Atelier 1 : Les différents modes d'exercice

Atelier 2 : Préparer votre installation

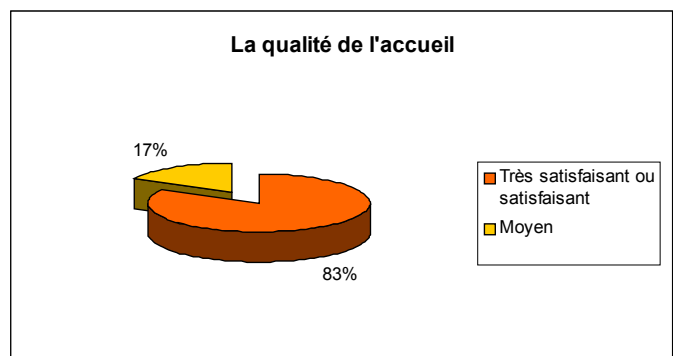
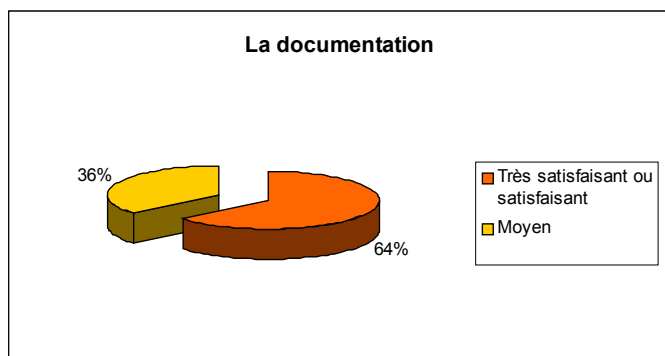
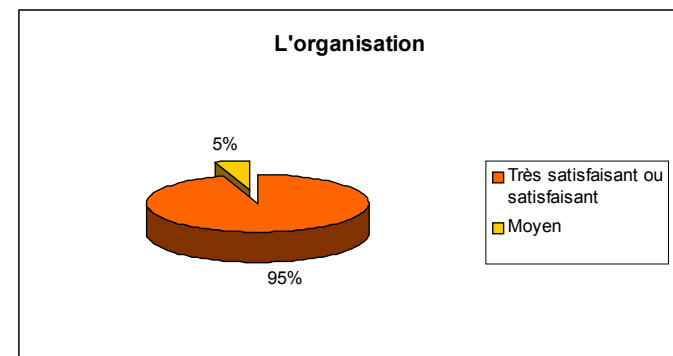
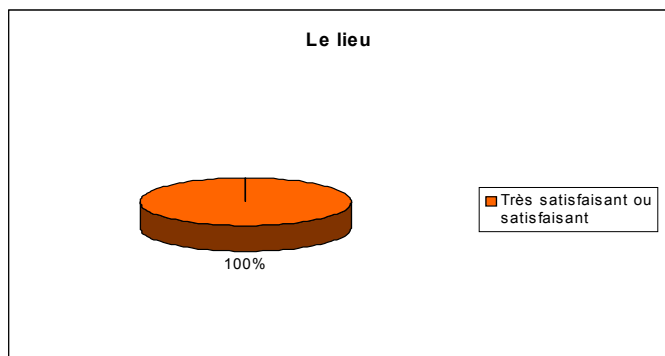
Atelier 3 : L'exercice au quotidien

Atelier 4 : Les compétences médicales

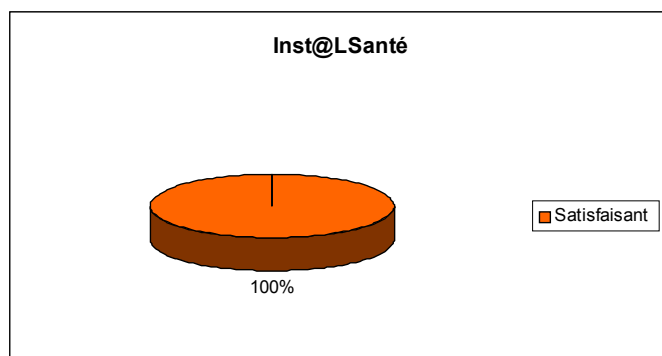
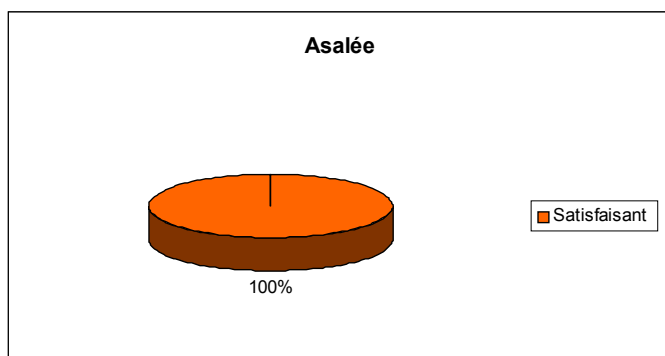
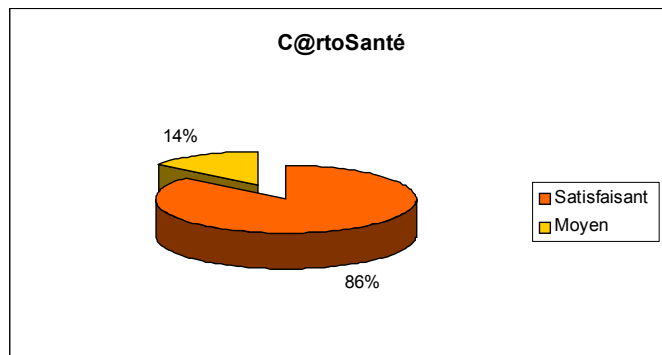
LES ATELIERS



LA CONFERENCE DEBAT



LES STANDS



□ Remarques formulées

Les questions liées à la démographie médicale suscitent de l'intérêt. Globalement, les personnes ont été satisfaites de cet événement, tant par les ateliers que par la conférence débat.

La formule des ateliers semble tout particulièrement séduire, sans doute à cause du concret des points traités et de l'interactivité qu'elle favorise.

A noter cependant pour une prochaine édition : élargir encore davantage les discours afin de mieux impliquer les autres professionnels de santé.

□ **Budget**
(Au 20/04/06)

DEPENSES	Total TTC
Supports de communication	
Courriers - programmes - affiches - flyers - dossiers	
SOUS TOTAL 1	1 342,00 €
Presse	
Relations et dossiers de presse	
SOUS TOTAL 2	45,00 €
Routage	
Envois invitations et supports	
SOUS TOTAL 3	767,82 €
Organisation	
Location salles et accueil	
SOUS TOTAL 5	2 466,00 €
Divers	
Retranscription des actes	1 000,00 €
Location matériel	58,00 €
Frais intervenants	618,00 €
SOUS TOTAL 4	1 676,00 €
TOTAL GLOBAL	
	6 296,82 €

5. LA COUVERTURE PRESSE

Une conférence de presse régionale s'est déroulée le jour même de ce Forum au Novotel du Futuroscope.



Les journalistes présents représentaient :

- Centre Presse
- La Nouvelle République du Centre Ouest
- Info Eco
- Le Courrier de l'Ouest
- Radio France Bleue Poitou

Une revue de presse vous est présentée ci-dessous.

SANTÉ SITE DU FUTUROSCOPE - Un forum pour inciter les jeunes médecins à s'installer en zone rurale

L'Urcam prêche beaucoup dans le désert... médical

Les cantons de Charroux, les Trois-Moutiers ou Saint-Savin sont en situation difficile. Médecins, infirmières et kinés sont cruellement défaut.

L'union régionale des caisses d'assurance maladie (URCAM) Poitou-Charentes organisait mardi un forum « démographie médicale » au Futuroscope, histoire d'inciter les futurs médecins, infirmières et kinés à s'installer en zone rurale. Et il y en a besoin. Dans la Vienne, les bassins de vie de Charroux, les Trois-Moutiers, et dans une moindre mesure, Saint-Savin, sont particulièrement fragiles. « Dans certaines zones où peu de médecins exercent, si l'un d'entre eux s'en va, la situation devient extrêmement compliquée », reconnaît Jean-Pierre Robelet, directeur de l'Urcam Poitou-Charentes. En matière de démographie médicale, les données sont pourtant connues. Non seulement trop peu de généralistes sortent de la faculté de Médecine de Poitiers, mais en plus, une grande partie de ceux-ci ne s'installent pas où le font en zone urbaine.

Liberté d'installation
La liberté d'installation étant la règle -contrairement aux pharma-

ciens- les pouvoirs publics ne peuvent donner que dans l'incitation. La carotte financière ? « L'argent ne fait pas tout. Ça ne pèse pas beaucoup dans la balance lorsque le jeune médecin décide de s'installer », remarque Jean-Pierre Robelet. D'autant qu'en zone rurale, la concurrence étant moins rude, les médecins s'en sortent mieux qu'en ville. Le premier frein, en fait, c'est l'isolement. Professionnel et personnel. « 70 % des étudiants en Médecine sont désormais des filles. Elles préfèrent être salariées et rester proche des grands centres urbains pour les enfants », note Martine Daban, conseillère régionale et pédopsychiatre à Poitiers.

Pas facile non plus pour un jeune médecin de se retrouver livré à lui-même, sans possibilité de consulter d'autres professionnels, au moment de prendre une décision lourde de conséquences.

Limiter l'isolement
Face à ces appréhensions, les pouvoirs publics tentent de mettre en place diverses recettes. Le Conseil régional, lui, a choisi de financer les stages d'aspirants médecin en zone rurale. Frais de déplacements remboursés et indemnité de logement versée pour donner envie aux jeunes de s'installer à la campagne. L'Urcam,

elle, aide à créer des maisons de santé ou des cabinets de groupe, histoire de briser l'isolement. D'autres mesures sont effectives. « L'autorisation d'ouvrir un second site d'activité en fonction des besoins de la population et la création d'un statut de collaborateur libéral [ndr : un second médecin vient en renfort du premier, mais il n'est ni salarié, ni associé] ont été bénéfiques. Les médecins qui ne sont pas débordés en ville peuvent ainsi donner un coup de main à leurs confrères en zone rurale », remarque le docteur François Arnault, président du Conseil de l'ordre de la Vienne.

Réflexion sur le métier
Et François Arnault veut aller plus loin. « Certains médecins deviennent des mercenaires du remplacement, multipliant ce type d'activité pendant des années. Nous pourrions limiter cette période à deux ans après la fin des études afin d'obliger les professionnels à s'installer. Il faut aussi demander à la faculté de Médecine de mettre en place très tôt dans le cursus, une véritable réflexion sur notre métier. Je ne veux plus voir de jeunes confrères rester insensibles au fait que dans certaines zones rurales il n'y a plus de médecins à 50 km à la ronde. »

Mathias Aggoun

Centre Presse - « L'URCAM prêche beaucoup dans le désert...médical » (13.04.06)

Médecine : campagne de séduction

Les jeunes médecins sont de moins en moins attirés par les secteurs ruraux. L'Union des caisses

d'assurance-maladie tente d'inverser la tendance.

Le papy-boom frappe les médecins. La profession et les caisses d'assurance-maladie en redoutent les conséquences dans nombre de communes rurales. « Dans le canton de Mirebeau, la fourchette d'âge

actuelle va de 55 ans à 62 ans. Tout le monde va s'arrêter en même temps », témoigne le Dr Arnauld, président du conseil de l'ordre, dans la Vienne. Or la relève n'a rien de certain.

Les professionnels et les caisses d'assurance-maladie font le même diagnostic. Si la médecine de campagne procure souvent des revenus beaucoup plus confortables que la médecine de ville, elle n'attire pas assez de jeunes.

Crainte de l'isolement et d'ampletudes de travail supposées plus importantes, éloignement des principaux pôles urbains et des services qu'ils offrent, féminisation de la profession : les raisons de cette désaffection sont identifiées depuis longtemps. L'Union

régionale des caisses d'assurance-maladie a identifié neuf secteurs « très fragiles », en Poitou-Charentes. Notamment ceux des Trois-Moutiers, de Charroux et de Moncontour dans la Vienne, ainsi que ceux d'Airvault, Argenton-Château, Celles-sur-Belle, Cerizay et Moncontour dans les Deux-Sèvres. Huit autres secteurs sont jugés « fragiles ». En Poitou, c'est le cas de Saint-Savin, Secondigny, Sauzé-Vaussais, Mazières-en-Gâtine et Beauvoir-sur-Niort.

Reste à trouver des remèdes. Le travail en réseau et les maisons médicales apportent des éléments de réponses. La profession et l'URCAM fondent par ailleurs de gros espoirs sur le statut de collaborateur libéral à temps par-

tiel et sur la possibilité d'ouvrir des sites secondaires d'activités.

Inverser la tendance prendra toutefois du temps. Les caisses, les professionnels et les collectifs ont donc organisé un forum, hier, sur le site du Futuroscope, à l'attention des internes, élèves internes et futurs masseurs formés à Poitiers. Des ateliers, conférences et rencontres leur étaient proposés pour les sensibiliser à la démographie médicale et aux dispositifs d'aide à l'installation dans les zones rurales.

Thérapie innovante aux enjeux très concrets : « On a 18 zones fragiles ou très fragiles. Si on avait un médecin par zone dans les deux ans, on serait très satisfait. »

Alain DEFAYE



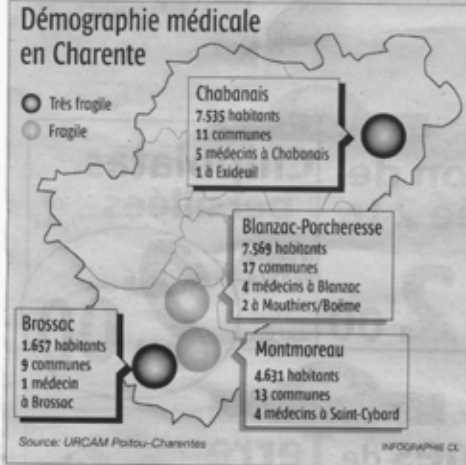
Malgré les revenus importants qu'elle procure, la médecine de campagne ne fait plus recette, auprès des jeunes. (photo archives NG, Pierre

Nouvelle République - « Médecine : campagne de séduction » (12.04.06)

La Sécu prêche beaucoup dans le désert... médical

Un forum s'est tenu au Futuroscope sur la démographie médicale Des bassins comme ceux de Blanzac, Brossac, Chabonais ou Montmoreau sont en situation difficile

Julie Boulay est vice-présidente de l'Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF) en charge de la démographie médicale
- photo CL



questions à... Julie Boulay «Je compte m'installer en Charente»

Julie Boulay, originaire du Cognacais, est en quatrième année de médecine à Poitiers. Elle est aussi vice-présidente de l'Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF) en charge de la démographie médicale et souhaite s'installer en Charente.

Les étudiants en médecine sont-ils sensibles à la pénurie de professionnels qui frappe une partie de la Charente ?

«Étant en charge de la démographie médicale au sein de l'association nationale des étudiants en médecine de France, je suis forcément plus sensible à cette problématique que mes camarades. Mais chaque chose en son temps. Le problème du manque global de généralistes est en train de se régler. Il va maintenant falloir inciter certains d'entre eux à s'installer en zone rurale.»

Quel est, selon vous, le frein principal dans ce domaine ?

«L'isolement ! Beaucoup d'étudiants sont des étudiants. Elles ne sont pas forcément prêtes à s'installer en zone rurale. Déjà professionnellement, l'isolement n'est pas facile à vivre, mais en plus, elles pensent à leur vie de famille, à leur vie sociale.»

Et vous ?

« Moi, je compte m'installer en Charente, sûrement dans la région de Cognac. Mais c'est vrai, mon choix est un peu plus dicté par mes origines familiales que par les problèmes de démographie médicale.»

Mathias AGGOUN

L'Union régionale des caisses d'assurance maladie (Urcam) Poitou-Charentes, autrement dit la Sécu, organisait mardi un forum «démographie médicale» au Futuroscope, histoire d'inciter les futurs médecins, infirmières et kinés à s'installer en zone rurale. Et il y en a besoin. En Charente, les bassins de vie de Brossac et Chabonais, et dans une moindre mesure, Montmoreau et Blanzac-Porcheresse, sont particulièrement fragiles.

«Dans certaines zones où peu de médecins exercent, si l'un d'entre eux s'en va, la situation devient extrêmement compliquée», reconnaît Jean-Pierre Robelet, directeur de l'Urcam Poitou-Charentes. En matière de démographie médicale, les données sont pourtant connues. Non seulement trop peu de généralistes sortent de la faculté de Médecine de Poitiers, mais en plus, une grande partie de ceux-ci ne s'installent pas ou le font en zone urbaine.

Liberté d'installation

La liberté d'installation étant la règle -contrairement aux pharmaciens- les pouvoirs publics ne peuvent donner que dans l'incitation. La carotte fi-

nançière ? «L'argent ne fait pas tout, ça ne pèse pas beaucoup dans la balance lorsque le jeune médecin décide de s'installer», remarque Jean-Pierre Robelet. D'autant qu'en zone rurale, la concurrence étant moins rude, les médecins s'en sortent mieux qu'en ville.

Le premier frein, en fait, c'est l'isolement. Professionnel et personnel. «70 % des étudiants en Médecine sont désormais des filles. Elles préfèrent être salariées et rester proche des grands centres urbains pour les enfants», note Martine Daban, conseillère régionale et pédopsychiatre à Poitiers.

Pas facile non plus pour un jeune médecin de se retrouver livré à lui-même, sans possibilité de consulter d'autres professionnels, au moment de prendre une décision lourde de conséquences.

Limiter l'isolement

Face à ces appréhensions, les pouvoirs publics tentent de mettre en place diverses recettes. Le conseil régional, lui, a choisi de financer les stages d'aspirants médecins en zone rurale. Frais de déplacements remboursés et indemnité de logement versée pour donner envie aux jeunes de s'installer à la campagne.

L'Urcam, elle, aide à créer des maisons de santé ou des cabinets de groupe, histoire de briser l'isolement. D'autres mesures sont effectives. «L'autorisation d'ouvrir un second site d'activité en fonction des besoins de la population et la création d'un statut de collaborateur libéral (ndlr : un second médecin vient en renfort du premier, mais il n'est ni salarié, ni associé) ont été bénéfiques. Les médecins qui ne sont pas débordés en ville peuvent ainsi donner un coup de main à leurs confrères en zone rurale», remarque le docteur François Amault, président du Conseil de l'or-

dre de la Vienne. Et François Amault veut aller plus loin. «Certains médecins deviennent des mercenaires du remplacement, multipliant ce type d'activité pendant des années. Nous pourrions limiter cette période à deux ans après la fin des études afin d'obliger les professionnels à s'installer. Il faut aussi demander à la faculté de Médecine de mettre en place très tôt dans le cursus, une véritable réflexion sur notre métier. Je ne veux plus voir de jeunes confrères rester insensibles au fait que dans certaines zones rurales il n'y a plus de médecins à 50 km à la ronde.»

La Charente Libre - « [La sécu prêche beaucoup dans le désert...médical](#) » (13.04.06)



Démographie médicale

Manque de médecins de campagne

Pallier la désaffection des personnels de santé dans les zones rurales : le souci de l'union régionale des caisses d'assurance maladie de Poitou-Charentes.

Les zones rurales de la région sont victimes de la désaffection des médecins préférant souvent s'installer en ville. Les zones à risques sont établies selon le nombre de médecin, l'importance de l'activité et le rapport entre population et le risque de pathologies. Les zones les plus fragiles sont notamment dans le nord des Deux-Sèvres, certaines zones du sud de la Charente. Martine Daban, conseillère régionale et médecin psychologue à Saint-Julien l'Ars s'est inquiétée de cette problématique. «On a essayé de comprendre la désaffection pour la médecine de campagne. On a vu que 70% des étudiants en médecine sont des femmes avec le choix d'être salariées pour des facilités de travail ou de travailler en groupe. Il y a aussi la méconnaissance totale du travail de médecin de campagne puisque formé à la ville, à l'université. On a essayé de favo-

~~risé les stages à la campagne mais travailler seul à la campagne ne correspond pas à l'habitude des futurs médecins. Les aides financières ne changent rien.~~

Jean-Pierre Robelet, directeur de l'URCAM, a choisi de s'adresser aux jeunes, et plus particulièrement aux futurs professionnels de la santé. «Les étudiants ont souvent la tête dans leurs études et ont d'autres problèmes que ceux de la démographie médicale. Cette année, 65 postes de médecine générale ont été ouverts sur la région, seuls 46 ont été pourvus. À la sortie de la faculté, certains ne s'installent pas et préfèrent être salariés ou faire des remplacements.» La plus grosse crainte vient du papy boom avec les départs à la retraite. Des dispositifs existent déjà, mais en l'état «si on avait déjà un médecin par zone, on serait déjà très satisfait», déclare Jean-Pierre Griffault, vice-président du Conseil général des Deux-Sèvres et infirmier libéral. L'ordre des médecins préconise, par l'intermédiaire de Bernard Arnault, des mesures : développer le statut de collaborateur libéral, avoir un ou plusieurs sites d'accueil, ce que le conseil de l'ordre pourra autoriser en fonction des besoins de la population.

A.V.

vendredi 21 avril 2006 - Info▶@G0

Info Eco – « [Manque de médecins de campagne](#) » (21.04.06)

□ Un aperçu de quelques sites Internet

